

Discours du Nonce Apostolique
lors de l'inauguration
du *Centre Interculturel National*
Oasis de paix et réconciliation

Excellence, Mgr le Président de la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi,

Excellence, Monsieur le Vice-Président de la République de la République

Excellence, Mgr le Vice-Président de la Conférence Episcopale

Excellence, Mgr l'Archevêque de Bujumbura et les autres confrères Evêques

Révérands prêtres, religieux et religieuses présents,

Monsieur l'Administrateur de la Commune de Mukaza,

Et toutes les autres Autorités publiques,

Vous tous hôtes, invités pour la circonstance,

La belle terre du Burundi et ses paysages verts, dans les vallées ou sur les escarpements de montagne, sont loin d'offrir le spectacle de panoramas désertiques s'étendant à perte de vue. Et pourtant, les Evêques de ce pays ont voulu prénommer Oasis la splendide œuvre qui est venue embellir la colline désormais aux couleurs variées du Kiriri.

Dans le désert, une oasis est une chance extraordinaire, elle a une valeur précieuse. Elle offre ce qui est rare au désert : l'eau ; l'eau qui rafraîchit, l'eau qui étanche la soif, l'eau qui garantit la survie.

En désignant comme une Oasis de paix et réconciliation le Centre Interculturel National que nous portons aujourd'hui sur les fonts baptismaux, les Evêques burundais nous le présentent donc comme une source salvatrice dans un désert.

Considérant l'histoire et l'évolution de ce Pays, en pasteurs vigilants et attentifs, ils ont compris qu'en ce qui concerne la cohésion sociale leurs compatriotes se trouveraient comme des voyageurs engagés dans le désert et qu'une oasis de paix et de réconciliation leur serait plus qu'utile.

L'existence et l'inauguration de ce Centre Interculturel traduit donc fort opportunément l'engagement de l'Eglise au Burundi qui œuvre sans désespérer afin que même au plus profond du désert, les personnes de bonne volonté, assoiffées des valeurs qui soudent toute société, puissent trouver quelque part en ce Pays une Oasis de paix et de réconciliation.

Il convient par conséquent de saluer l'Eglise locale et ses pasteurs pour l'admirable effort qu'ils déploient, apportant une contribution unique à l'édification d'une Nation prospère, pacifique et réconciliée.

Depuis toujours l'Eglise catholique, dans l'esprit de son Fondateur, a partout essayé de promouvoir l'harmonie, l'entraide et la solidarité entre les hommes.

A ce sujet, nous sommes tous témoins de l'engagement courageux de Sa Sainteté le Pape François en faveur de la paix et de la réconciliation dans le monde. Ses interventions à ce sujet ne peuvent plus se compter : que ce soit le conflit qui oppose l'Ukraine et la Russie, que ce soit la situation dramatique à l'Est de la République Démocratique du Congo en encore les combats qui embrasent la Terre Sainte, aucune menace à la paix et à la sécurité dans le monde ne laisse indifférent le Pape François.

Lors de la première Journée Mondiale des enfants, célébrée à Rome les 25 et 26 mai dernier, une de nos jeunes sœurs, Lia Marisse, membre de la délégation burundaise, a posé au Pape la question suivante : *Que peuvent faire les enfants pour améliorer le monde ?* Et comme nous l'avons entendu, le Saint-Père a répondu : *Ne pas se disputer, aider les autres.*

La vocation du Centre Interculturel National est pleinement en phase avec la réponse du Pape : promouvoir le dialogue, la réconciliation, soutenir les autres, garantir la solidarité.

Excellences, Nosseigneurs les Evêques, il m'est fort agréable, au nom de Sa Sainteté le Pape, de vous encourager à persévérer dans la pastorale exigeante de la la paix et de la réconciliation.

L'une des plus précieuses contributions que l'Eglise puisse apporter en ce Pays, c'est l'édification d'un Burundi pacifique, réconcilié pour une Afrique solidaire et un monde meilleur.

Les racines profondes de cette contribution se trouvent dans l'Evangile, dans la mission même de l'Eglise, épouse du Christ mort pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés (*Jn 11, 52*). Comme le soulignera Saint Paul, nous avons reçu le ministère de la réconciliation (*2 Co 5, 18*). C'est la devise épiscopale de feu Mgr Michael Courtney qui a donné sa vie pour la paix et la réconciliation en ce Pays.

Longue vie au Centre Interculturel National Oasis de paix et de réconciliation. Que la bénédiction du Seigneur descende abondamment sur ce Centre et sur tous ceux qui viendront se rafraîchir à l'Oasis qu'il constitue !